

OBSCURITAS NOCTIS



REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CIEL ET DE L'ENVIRONNEMENT NOCTURNES ASBL



FAUT-IL CONTINUER À ÉCLAIRER LE CIEL ? / ECLAIRAGE PUBLIC PILOTÉ PAR CAPTEURS / BELGIQUE : UN ÉCLAIRAGE INTELLIGENT QUI S'ADAPTE AUX USAGERS / NOUVELLE RÉGLEMENTATION CONTRE LA POLLUTION LUMINEUSE À SHERBROOKE AU CANADA / 1992-2010 : LA NUIT RECULE EN EUROPE ! / ÉCLAIRAGE DU RÉSEAU ROUTIER STRUCTURANT : LES LED ONT LA COTE ! / COMMENTAIRES DE LA NUIT DE L'OBSCURITÉ - 12 OCTOBRE 2013

Revue éditée par l'Association pour la Sauvegarde du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ASCEN) ASBL
 Rue du Dolberg, 7
 B-6780 Messancy
 0473.63.44.24
info@ascen.be
www.ascen.be

PRÉSIDENT :

Francis Venter
 GSM : +32 (0)473 63 44 24
 Tél. : +32 (0)63 38 96 86
francis.venter@gmail.com
 Rue du Dolberg , 7
 B-6780 Messancy

VICE-PRÉSIDENT :

Philippe Demoulin
 GSM : + 32 (0)485 07 47 55
 Tél. : +32 (0)4 252 16 65 (privé)
 Tél. : +32 (0)4 366 97 85
demoulin@astro.ulg.ac.be
 Rue Saint-Maur, 95
 B-4000 Cointe (Liège)

SECRÉTAIRE :

Philippe Vangrootloon
 GSM : +32 (0)499 16 26 02
 Tél. : +32 (0)71 32 58 18
philippe.vangrootloon@gmail.com
 Rue Pays de Liège, 30
 B-6061 Montignies-sur-Sambre

TRÉSORIER :

Alex Brucato
 GSM : +32 (0)495 55 91 95
 Tél. : +32 (0)81 87 82 38
alexbrucato@gmail.com
 Rue du Presbytère, 12
 B-1350 Orp-Jauche



en couverture :
 Ciel © Frédéric Delbord
www.jourdelanuit.fr/IMG/jpg/Ciel_2_c_Frederic_Delbord.jpg

FAUT-IL CONTINUER À ÉCLAIRER LE CIEL ?



Faut-il continuer à éclairer le ciel ? - 06/07/2013

En France, des mesures contre la pollution lumineuse sont entrées en vigueur le 1er juillet. En Belgique, rien n'existe vraiment.



Les Nuits Blanches dans le ciel, c'est pour dans le mois. Surtout en Belgique, c'est de plus en plus difficile de les observer. En cause? La pollution lumineuse. En France, la loi relative à l'environnement Delphine Batho a promulgué une loi contre la pollution lumineuse qui a fait passer les par ailleurs. En Belgique, on est encore loin d'être autonome amateur. France Venter milite contre la pollution lumineuse depuis 2005. Le 1er juillet 2013, l'ASCEN (Association de Sauvegarde du Ciel et de l'Environnement Nocturnes) depuis 2009. « En Europe, il y a déjà de nombreux pays, régions ou villes qui ont adopté des lois contre la pollution lumineuse. C'est le cas notamment en Lombardie, en Catalogne, aux îles Canaries... Au niveau européen, il y a l'Espagne et la Slovaquie. En Belgique, il n'y a rien qui existe, que ce soit en Flandre, à Bruxelles ou en Wallonie. Des élus écologistes ont déposé une proposition de décret au début de cette année au Parlement wallon, mais c'est toujours au stade de la proposition. »

Le député Xavier Desgagné, auteur de la proposition avec ses collègues Marianne Cremasco et Marianne Saenen, confirme: « Elle a été versée dans la commission de l'Environnement de Philippe Henry, mais elle n'a pas encore été discutée. Je vais demander pour qu'on puisse la présenter après les vacances parlementaires. »

Cette proposition vise avant tout à améliorer la qualité de l'éclairage extérieur. « En France, ils prévoient d'éteindre certains éclairages. En Wallonie, l'idée de la proposition est de dire qu'il faut d'abord éclairer mieux avant de ne pas éclairer. Des études démontrent que 30 à 50 % de la lumière produite par l'éclairage public est envoyée vers le ciel. S'attaquer déjà à ce problème permettrait de réduire considérablement la pollution lumineuse mais aussi la facture. »

Car la pollution lumineuse n'est pas une simple affaire d'esthétique ou de gaspillage de la culture nationale ou de santé des animaux ou de ciel étoilé pour les astronautes. C'est aussi une affaire de santé et d'économie. Les études démontrent que l'éclairage inapproprié nuit à la qualité du sommeil, à la santé et à la sécurité. Depuis que l'on a inventé l'éclairage aux lampes à incandescence, il y a eu une explosion de la pollution lumineuse. Au contraire, certains pensent même que l'éclairage nuit à la santé humaine, car il y a une interférence avec le rythme circadien. L'initiative française a permis à l'ASCEN de faire une proposition au Parlement wallon. Il s'agit de faire une proposition de loi. Mais l'initiative française n'est pas une affaire d'esthétique ou de gaspillage de la culture nationale ou de santé des animaux ou de ciel étoilé pour les astronautes. C'est aussi une affaire de santé et d'économie. Les études démontrent que l'éclairage inapproprié nuit à la qualité du sommeil, à la santé et à la sécurité. Depuis que l'on a inventé l'éclairage aux lampes à incandescence, il y a eu une explosion de la pollution lumineuse. Au contraire, certains pensent même que l'éclairage nuit à la santé humaine, car il y a une interférence avec le rythme circadien.

Les étoiles filantes dans le ciel, c'est pour dans un mois. Sauf qu'en Belgique, c'est de plus en plus difficile de les observer. En cause? La pollution lumineuse. En France, la désormais ex-ministre de l'Environnement Delphine Batho a promulgué une loi qui restreint la pollution lumineuse de façon drastique (lire par ailleurs). En Belgique, on est encore nulle part!

Astronome amateur, Francis Venter milite contre la pollution lumineuse depuis 2005. Il a fondé l'ASBL ASCEN (Association de Sauvegarde du Ciel et de l'Environnement Nocturnes) depuis 2009. « En Europe, il y a déjà de nombreux pays, régions ou villes qui ont adopté des lois contre la pollution lumineuse. C'est le cas notamment en Lombardie, en Catalogne, aux îles Canaries... Au niveau des pays, il y a la Tchèque et la Slovaquie. En Belgique, il n'y a rien qui existe, que ce soit en Flandre, à Bruxelles ou en Wallonie. Des élus écologistes ont déposé une proposition de décret au début de cette année au Parlement wallon. Mais c'est toujours au stade de la proposition. »

Le député Xavier Desgagné, auteur de la proposition avec ses collègues Véronica Cremasco et Marianne Saenen, confirme. « Elle a été versée dans la commission de l'Environnement de Philippe Henry, mais elle n'a pas encore été discutée. Je vais demander pour qu'on puisse la présenter après les vacances parlementaires. »

Cette proposition vise avant tout à améliorer la qualité de l'éclairage extérieur. « En France, ils prévoient d'éteindre certains éclairages. En Wallonie, l'idée de la proposition est de dire qu'il faut d'abord éclairer mieux avant de ne pas éclairer. Des études démontrent que 30 à 50 % de la lumière produite par l'éclairage public est envoyée vers le ciel. S'attaquer déjà à ce problème permettrait de réduire considérablement la pollution lumineuse mais aussi la facture. »

Car la pollution lumineuse n'est

« Le ciel étoilé fait partie intégrante du patrimoine mondial à préserver »
 UNESCO, 1992

pas qu'une affaire d'astromes en mal d'observation ou de protecteurs de la nature soucieux du sommeil des animaux ou du cycle perturbé des plantes. C'est aussi une affaire de sous et d'économies budgétaires. « De nombreux éclairages publics sont allumés toute la nuit, ce qui représente 4 200 heures par an, note Francis Venter. On pourrait faire de sérieuses économies en éteignant la nuit. Et puis il faut être cohérent avec ce que l'on demande aux gens : d'un côté, on leur demande de faire des économies chez eux et de l'autre, on allume l'éclairage public durant toute la nuit même dans des endroits ou

personne ne passe! »

Et la sécurité ?

Les arguments souvent avancés par les détracteurs concernent la sécurité, publique ou routière. Des arguments que balaie Francis Venter. « L'homme est un animal diurne et a toujours eu peur du noir, sourit Francis Venter. Mais toutes les études démontrent que l'éclairage n'apporte rien en matière de sécurité. Il faut savoir que statistiquement, la majorité des cambriolages ont lieu le jour. Pour les routes et les autoroutes, une étude du MET a démontré que l'éclairage

n'amenait rien au niveau de la sécurité. Depuis que l'on a éteint l'éclairage sur les autoroutes en Wallonie, il n'y a pas eu, que je sache, d'augmentation du nombre de tués. Au contraire, certains pensent même que l'éclairage incite les conducteurs à rouler plus vite, car ils se sentent plus en sécurité... »

L'initiative française a permis à ASCEN de taper une nouvelle fois sur le clou. Et d'espérer que bientôt, des mesures de restriction de la pollution lumineuse voient le jour.

Marc UYTTERHAEGHE (L'Avenir)

ECLAIRAGE PUBLIC PILOTÉ PAR CAPTEURS

Fonctionne avec des lampes qui acceptent des variations de puissance :

<http://vimeo.com/68833939> et www.tvilight.com/frontpage

La vidéo montre le principe de fonctionnement de cet éclairage public intelligent. Les réglages indiqués dans la vidéo ne sont que pour la réalisation du film. En réalité, chaque capteur peut déclencher entre 5-20 lampes autour d'un passant (piéton, voiture, vélo...). Les niveaux d'éclairage et le nombre de lampes sont facilement réglables en fonction des besoins de l'utilisateur.

Ce système offre des contrôles basés sur des capteurs intelligents pour l'éclairage extérieur. Les avantages sont les suivants :

- Gain de 50 - 80% d'énergie par rapport à un système d'éclairage existant (rue)
- Réduit les coûts d'exploitation et d'entretien de 50%
- Le retour sur investissement est compris entre 4 et 6 ans.



BELGIQUE : UN ÉCLAIRAGE INTELLIGENT QUI S'ADAPTE AUX USAGERS

Un article trouvé sur le site EDF l'énergie en question www.le-energieenquestions.fr nous montre que nous aussi en Belgique avons des solutions comparables à celles de l'article précédent.

Depuis le mois de février, un système d'éclairage public capable de détecter la présence d'un usager et de le suivre sur sa route est testé sur la commune de Grâce-Hollogne, en Belgique. Baptisé GEPPADI (Gestion de l'éclairage public des parcs d'activité, durable et intelligent), le système permettrait de réduire de près de 85 % la facture énergétique liée à l'éclairage public.

Éclairage public : un gouffre énergétique

L'éclairage public représente une part importante des consommations électriques des communes (environ 40% dans les collectivités territoriales françaises).

Des économies d'énergie pourraient cependant y être réalisées, notamment dans les périodes de l'année où la nuit correspond à un arrêt de l'activité économique.

En hiver en effet l'éclairage public rencontre un fort besoin des usagers, la nuit étant déjà installée aux heures de retour au domicile. Au printemps et en été par contre, les lampadaires publics servent à éclairer des rues et des routes plus tardivement, à un moment où elles sont relativement peu empruntées.

S'adapter aux usagers

Dans le but de réduire les dépenses énergétiques liées à l'éclairage des rues et des routes parfois désertes, un projet de système d'éclairage permettant de s'adapter très exactement aux besoins des usagers vient ainsi d'être mis en place en Belgique.

Baptisée GEPPADI, il s'agit d'un système de gestion et de contrôle de l'éclairage public capable de s'adapter au trafic, qu'il soit piéton ou routier. Installé sur la commune de Grâce-Hollogne, en Wallonie, le projet est testé depuis le mois de février (vous pouvez visionner la vidéo sur le site www.spi.be/fr/news/view/391/geppadi-eclairage-intelligent-test-grace-hollogne).

Des micro-systèmes installés sur les luminaires équipés de LED permettent de détecter la présence d'un usager, d'en identifier le type en fonction de sa vitesse (piéton, cycliste, jogger, véhicule) et de communiquer avec les autres lampadaires pour éclairer petit à petit la route. L'équipement en LED permet de passer quasi instantanément d'un éclairage mini-

imum de sécurité à un éclairage maximum et d'adapter l'intensité lumineuse aux conditions ambiantes de luminosité.

« On va avoir une bulle lumineuse qui va suivre l'usager à sa vitesse et qui va suivre ses mouvements. S'il s'arrête par exemple, la bulle va s'arrêter au-dessus de lui et quand il reprend sa marche, elle va reprendre son avancée », explique Colette Debeche, chargée de mission à la SPI, l'agence de développement économique à Liège.

Ce projet-pilote qui permet d'éclairer au bon endroit, au bon moment et avec une intensité adaptée à la vitesse de l'usager devrait permettre d'atteindre une économie d'énergie de 80%.

Avec un budget d'un million et demi d'euros, le dispositif est financé par la Wallonie et réalisé en partenariat avec des entreprises (ARTHOS Technics et Ronveaux SA), la SPI et deux universités (université catholique de Louvain et université de Liège).



NOUVELLE RÉGLEMENTATION CONTRE LA POLLUTION LUMINEUSE À SHERBROOKE AU CANADA

La Ville de Sherbrooke aura bientôt une nouvelle réglementation concernant la pollution lumineuse. Le nouveau règlement vise à autoriser une quantité restreinte d'enseignes éclairées aux DEL dans la mesure où ce type d'éclairage devient une source de pollution s'il n'est pas contrôlé adéquatement.

« Tous les luminaires sont visés par cette réglementation. Que ce soit l'éclairage d'un terrain de sport ou d'un édifice

commercial, tout le territoire sherbrookoïse sera soumis à cette règle », explique Serge Forest, président du comité de l'environnement de Sherbrooke.

Le nouveau règlement établit des dispositions visant à contrôler quatre aspects de l'éclairage, soit la couleur de la lumière de manière à limiter la quantité de lumière bleue, la quantité de lumière de manière à favoriser les éclai-

rages uniformes et à endiguer la surenchère, la période d'éclairage de manière à favoriser l'extinction totale ou partielle des dispositifs d'éclairage et d'affichage après la fin des activités et les flux lumineux de manière à concentrer l'émission de lumière vers l'aire qui doit être éclairée.

CHLOÉ COTNOIR

La Tribune

www.lapresse.ca/la-tribune/

1992-2010 : LA NUIT RECULE EN EUROPE !

Vu sur le site de l'Agence spatiale européenne : une carte montrant l'évolution de la pollution lumineuse entre 1992 et 2010. Effrayant et surtout localisée du côté Ouest de l'Europe, déjà fortement impacté en 1992 !

http://esamultimedia.esa.int/images/imageoftheweek/Europe-1992-2010-compare-subset_H.gif



ÉCLAIRAGE DU RÉSEAU ROUTIER STRUCTURANT : LES LED ONT LA COTE !

Un article paru dans le magazine Le Réactif n°72 (septembre-octobre-novembre 2012) :

À en croire les fabricants de luminaires publics, la technologie LED serait l'avenir de l'éclairage routier et autoroutier. Pour s'en convaincre, la Wallonie a entrepris une série de tests sur le terrain. Celui de la N63 au niveau de Marche-en-Famenne (février 2011) a été le premier du genre sur voirie régionale. Explication d'Isabelle Quoilin, ingénieure responsable de la direction des équipements électromécaniques des provinces de Namur et de Luxembourg à la Direction générale opérationnelle des routes et des bâtiments (DGO1).

Quelle est la portée de cette première étude pilote ?

Isabelle Quoilin : Pour ce test grandeur nature, nous avons choisi une voirie constituée de deux fois deux bandes de circulation. À cet endroit, les véhicules qui roulent dans un sens sont séparés des deux autres bandes de circulation par une berme centrale de type « New Jersey ». Les luminaires classiques (sodium basse pression de 131 W) sont installés - tous les 35 mètres en bilatéral opposé - des deux côtés de la chaussée, sur des poteaux de 12,50 mètres de hauteur.

Nous avons remplacé 16 luminaires classiques par des luminaires équipés de sources LED, soit 8 de chaque côté de la route sur une distance totale

de 250 mètres. Pour des raisons budgétaires, les luminaires LED choisis devaient pouvoir être implantés sur les installations (poteaux) existantes. Des mesures régulières permettent de jauger la fiabilité de l'installation.

Pour quel type de luminaires LED avez-vous opté ?

I. Q. : Sur la base de tests effectués en laboratoire (fiabilité énergétique et photométrie asymétrique adaptée à la situation particulière de ce site), nous avons opté pour des luminaires munis de 62 LED en blanc neutre. Ces luminaires consomment chacun 73 W (contre 155 W pour les luminaires classiques) et autorisent des économies d'énergie de plus de 50 % par rapport aux luminaires classiques. Leur durée de vie est estimée à 50 000 heures soit 12 ans et demi. En comparaison, les lampes classiques au sodium doivent être remplacées tous les 3 ou 4 ans. Nous avons le choix entre le blanc froid, le blanc neutre et le blanc chaud. Plus avantageux d'un point de vue efficacité énergétique, le blanc froid a été jugé trop « bleuté ». Plus agréable en terme de confort visuel, le blanc chaud était par contre plus énergivore. Nous avons donc opté pour un juste milieu. D'un point de vue légal, les performances à atteindre étaient celles des normes européenne et belge en vigueur NBN-EN 13201 et NBN 18-004, soit 1 cd/m² (candela par m²) en luminance, une uniformité globale U0 de 40 %, une uni-

formité longitudinale U1 de 60 % minimum et un éblouissement inférieur à 15 %.

La technologie LED s'avère-telle économiquement avantageuse ?

I. Q. : Au-delà de la simple efficacité énergétique, nous tenons compte de plusieurs paramètres pour déterminer la pertinence financière d'une technologie (retour sur investissement ou ROI). Nous considérons également le coût d'achat du les fréquences d'entretien et sa durée de vie (coût de remplacement).

Pour les 16 luminaires, le coût total de l'opération (achat du matériel, démontage de l'ancien luminaire et installation du nouveau) a été estimé à 20 000 €. En terme de dépense énergétique, l'opération s'est avérée très rentable : le passage à 73 W par luminaire a entraîné une économie d'énergie de 53 % (1225 €/an contre 2600 €/an pour l'ancienne technologie).

Cependant, le coût d'une lampe LED étant beaucoup plus élevé que celui d'une lampe classique, le retour sur investissement a été estimé à 17 ans. Ce qui est beaucoup trop élevé en regard de la durée de vie de 12,5 ans !

Ce type de technologie s'avère-t-il trop coûteux et le bilan de l'étude négatif ?

I. Q. : Non, car d'autres facteurs entrent également en ligne de compte. La SOFICO

(Société de Financement Complémentaire des infrastructures) qui gère les autoroutes et les routes à grand gabarit de Wallonie a entrepris une étude pour optimiser la gestion des équipements électromécaniques sur les voiries dont elle a la charge. Les installations au sodium basse pression qui les éclairent actuellement sont en effet des installations vétustes qui ont fait leur temps (plus de 40 ans). Il est donc nécessaire de les remplacer, soit par du matériel conventionnel équipé de lampes sodium haute pression, soit par des technologies de pointe comme les luminaires à LED. Dans ces conditions, le ROI pour la technologie LED par rapport à la technologie conventionnelle est ramené à 9 ans (dans le cas du projet pilote de Marche). Ce qui devient alors beaucoup plus

admissible.

Pour quelle technologie vous prononceriez-vous ?

I. Q. : À mon sens, la technologie LED se profile comme une véritable solution d'avenir, d'autant qu'elle évolue très rapidement et que les coûts vont encore probablement baisser. Il n'en demeure pas moins qu'au sein de l'administration, nous restons extrêmement prudents avec les LED. Nous sommes conscients qu'il y a dans le domaine du bon, du moins bon... et du très mauvais ! C'est d'ailleurs pour ça que nous multiplions les études en laboratoire et sur le terrain.

Votre test pilote a-t-il ouvert la voie à d'autres tests en Wallonie ?

I. Q. : Dans la foulée de notre étude pilote de Marche-en-Famenne, une autre initiative a été menée sur l'autoroute Liège-Visé, par la Direction des équipements électromécaniques de Liège. Pour les besoins de ce test grandeur nature, 25 candélabres de la berme centrale ont été équipés de luminaires de cinq fournisseurs différents. C'est Laborelec, bureau d'étude du groupe GDF SUEZ, qui est actuellement chargé de valider les mesures. Avant 2011, cette expérience n'aurait pas été réalisable, car aucun luminaire LED n'était alors conçu pour être installé à 20 mètres de hauteur et fournir les niveaux de luminance requis tout en réalisant des économies d'énergie.

Propos recueillis par SKE

NUIT DE L'OBSCURITÉ 2013

LOUVAIN-LA-NEUVE

Tout s'est bien passé pour la Nuit de l'Obscurité à Louvain-La-Neuve. Le mauvais temps a découragé pas mal de personnes. Au lieu de 30 personnes pour la promenade nocturne nous n'étions que 18. Mais, cela m'a convaincu que ce nombre était largement suffisant pour se promener dans les bois sans aucune lampe de poche. La « Découverte des Sens » fut totale et inoubliable.

Notre guide et garde forestier, Jean-Claude Mangeot, nous a raconté le bois

avec divers contes et légendes Celtes à la manière d'un ancien qui raconte des histoires aux plus jeunes autour d'un feu de bois. La référence, c'est que nous étions dans le noir complet. Complet ? Et ben non, car entre quelques feuilles nous avons pu voir la Lune pointer un bout de son quartier. C'est incroyable comme un simple quartier de Lune peu éclairer les sous-bois. Que dire lors de la pleine Lune ?

Arrivé au point le plus bas du bois, nous nous sommes reposés pour écouter la « Nuit » et voir le beau triangle d'été au-dessus de

nos têtes.

Après une longue marche, nous avons enfin repris le chemin du retour vers le parking.

Tout le monde était parti avec une bonne fatigue dans les jambes. Tout le monde !? Sauf une tribu d'irréductibles astronomes cherchant encore et encore un coin de ciel dégagé sans pollution lumineuse pour observer les étoiles.

Nous nous sommes donc déplacés vers le terrain de rugby pour finir la soirée en observant la Lune malgré la

forte brume.

Nous étions du CAO : Daniel, Alain, Chantal, Leo, Saadia, Pierre, Dominique, Frédéric, Vanessa, Audrey, Gilles et sa compagne.

Des visiteurs : 9 personnes dont 4 enfants. Tout le monde ou presque était parti passé 22h30, sauf Etienne et le fils de sa compagne ainsi que Alain et Daniel. Comme je l'avais promis, j'ai fait une animation pour ces courageux jeunes hommes qui ont patienté pour m'écouter animer le Système solaire. C'était génial. La soirée s'est terminée juste après avec des étoiles plein les yeux.

Je tiens à remercier Scieinceinfuse pour leur soutien à cet événement, ainsi que Jean-Claude Mangeot pour sa magnifique balade nocturne. Merci également au soutien de la Ville et du club de rugby de nous avoir permis de profiter de l'infrastructure pour l'observation et l'animation. Un merci spécial pour Alain et Daniel qui étaient venus depuis 18h pour organiser la soirée.

Niaz Ashraf

ANTHISNES

Voici un petit compte-rendu de la Nuit de l'Obscurité à Anthisnes :

- beaucoup de monde malgré le temps froid et humide : 135 personnes
- petite introduction au problème de la pollution lumineuse

- ballade aux lanternes dans les bois, avec extraits musicaux de Pierre et le Loup (Prokofiev)

- pas d'observation astronomique, suite au ciel couvert

Philippe Demoulin

HATRIVAL (SAINT-HUBERT)

Beau succès pour la première organisation de la Nuit de l'Obscurité dans le village d'Hatrival (500 habitants, dans la commune de Saint-Hubert). Pas loin d'une centaine de participants, selon les organisateurs, adultes et enfants.

Après une conférence de Francis Venter sur la pollution lumineuse, par un temps couvert mais sec et pas trop froid, balade aux flambeaux de +/- 3 km à travers les rues du village plongé dans l'obscurité, ponctuée de différentes animations (sonnerie de trompes de chasse, conteuse, blind-test sur les bruits de la nuit, conteuse, animation musicale, lâcher de lanternes chinoises...).

Au retour, les observations astronomiques avec des télescopes (merci Philippe Vangrootloon et Gino) qui n'ont pas pu avoir lieu à cause du ciel couvert.

La soupe à l'oignon et le vin chaud préparés par le comité de parents de l'école communale ont été appréciés, et le bar a bien fonctionné.

Grande satisfaction donc pour cette première expérience, avec le soutien de la Commune, des écoles et de pas mal de bénévoles.

Le public est reparti ravi et comblé.

Fernand Van Den Abbeel

ROUGE-CLOÎTRE (AUDERGHEM)

Tout commença par une place de parking que votre serviteur chercha en vain... Après un tour du bois et un retour au même endroit, mais en s'armant de patience, cette fois, la récompense vint sous forme d'une des meilleures places possibles. Puis, il s'agissait de rejoindre les autres, monter les pancartes de nos clubs sur les « pagodes »... et tout le monde fut présent dans une bonne humeur. Il faisait froid et nuageux mais pas pluvieux.

Il y eut du monde, des visiteurs, de quoi largement les occuper avec les installations et les ordinateurs, Raspberry Pi, posters, les conférences de Linda, de Guy, les stands des autres associations, la musique, les boissons chaudes. Après avoir vite mangé en compagnie de Jacques, je retourne aux « pagodes » pour constater qu'il y a un ciel de crépuscule tout rose et me décide d'aller dans la grande cour pour déployer la Bête avec l'aide de Steve, de MIRA.

La Lune est apparue... nos télescopes ont servi et il y eut quand-même de quoi remplir ses obligations pour l'International Observe the Moon Night... Ooh, pas longtemps, mais tout de même !! Puis, je remballer le matériel pour retourner aux « pagodes » où les animations et les conférences se poursuivent.

L'organisation de la Besace fut impeccable. C'est toujours un plaisir de retrouver les amis! Nous n'avons pas pu montrer le ciel mais pleins d'autres aspects de la soirée furent bien au rendez-vous ! Et une fois sur le chemin du retour, la pluie vint conclure la soirée.

Raoul Lannoy

Ok, un peu plus de détails sur ce qui s'est passé de notre côté.

Le temps était sans pluie, mais fort humide (pour ceux qui se trouvaient immobiles)...

Nous avons changé de côté par rapport à notre emplacement habituel, ce qui n'était pas trop mal... Il y avait un petit hiatus dans les annonces : on annonçait le démarrage des activités à 18h au lieu de 18h30, donc : des personnes sont passées alors que rien n'était prêt !

Les conférences (à l'intérieur) ont bien été suivies, et tout le monde a eu ses « clients » :

- Linda a fait 3 conférences
- Pour AstroNamur, Pascal et Nancy ont eu leur petit suc-

cès avec Stellarium... Et la vente de DVD's (la fortune est proche !)

- Guy expliquait la mécanique céleste... Et faisait de la pollution lumineuse en allumant le Soleil !

- Nos collègues de Latitude 50 50 se faisaient connaître...

- Et tout le groupe a distribué des folders, journaux et fournit moult informations...

Question ciel : deux fois 5 min d'observation de la Lune et de quelques étoiles...

(Mira et Raoul au commandes). Et c'est tout sur cet aspect. Je crois qu'en octobre, la chance d'avoir un ciel valable est faible, mais cela veut dire qu'il faut se concentrer sur les « plans B » et qu'ils deviennent des « plans A ».

Remarque : un très bon stand sur les économies d'énergies, avec des expériences simples mais efficaces pour montrer « à faire » et « à ne pas faire ». Ils font des présentations dans les établissements scolaires et cela ne manquerait pas d'intérêt pour l'ASCEN ! Mais, ce qui restera... et marquera à jamais nos activités... ce furent les « pagodes » de Guy...

Thierry Hanon-Degroote

À l'issue de cette cinquième édition bruxelloise, nous souhaitons encore tous vous remercier pour votre investissement ce samedi 12 octobre. Malgré le froid et un ciel bouché, la manifestation s'est très bien déroulée et les visiteurs sont

repartis ravis.

Si l'on se base sur le nombre de formulaires du concours ramenés dans nos stands (95 dépouillés), nous pouvons estimer le nombre de visiteurs à +/- 300 personnes, ce qui n'est tout de même pas si mal étant donné le froid ambiant. Les gens sont sans doute restés moins longtemps en raison du climat et du peu de possibilités d'observation, ce qui donnait l'impression d'une baisse de participation par rapport à l'année passée.

Nous regrettons bien entendu que le ciel ne nous ait pas mais la bonne humeur générale n'a pas été entamée !

Nous espérons avoir la chance de collaborer avec vous à nouveau l'année prochaine sous un ciel clément !

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques ou suggestions pour nous permettre de nous améliorer !

L'équipe de la Besace

http://www.rtf.be/vivacite/article_cinquieme-edition-de-la-nuit-de-l-obscurite-a-bruxelles?id=8108800&category=ZAP-PING%20VIVA&emissionId=5065&sourceTitle=Zap-ping%20Viva

Cinquième édition de la Nuit de l'Obscurité à Bruxelles
09 octobre 2013

Levez le bout du nez et rêvez

sous les étoiles... Le Planétarium de Bruxelles et ses partenaires vous convient pour la cinquième année consécutive sur le prestigieux site du Rouge-Cloître dans le cadre de la Nuit de l'Obscurité 2013. Activités festives, ludiques et didactiques invitant à goûter aux charmes d'une nuit 100% noire.

La Nuit de l'Obscurité : un événement pour sensibiliser à la pollution lumineuse. Éteignez vos lumières, ce samedi 12 octobre, cette « Nuit de l'Obscurité », c'est l'occasion pour tous de :

- Mener une réflexion sur l'utilité de certains éclairages superflus (Utilisation Rationnelle de l'énergie) en chiffrant l'économie directe de l'initiative.
- De s'offrir un événement original.
- Favoriser la cohésion sociale en proposant des activités de quartier.
- De faire un geste pour la planète.
- De réduire la pollution lumineuse qui empêche d'observer les étoiles.

Le planétarium y participe et vous propose de chouettes activités

JALHAY

Nuit de l'Obscurité en mode mineur

La Nuit de l'Obscurité avait été précédée d'une aube prometteuse, avec la photographie de la comète 2P/Encke au LAC (téléscope

Albert, Paracorr, Canon EOS 1D X, 8 poses de 13s à 12800 ISO à 04:08 TU, recadrée à 36'; l'étoile brillante est TYC 2984-696-1), puis de la comète C/2013 R1 (Lovejoy) (9 poses de 13s, 04:27 TU, recadrée à 40'), ainsi que l'observation d'un triple transit d'ombres (d'Io, Europe et Callisto) devant Jupiter (simulation jointe), et d'une matinée propice aux observations solaires, mais le ciel resta couvert en soirée. Aussi ai-je seulement montré les instruments du LAC, puis des films (celui de l'IDA sur la pollution lumineuse, et mes aurores boréales finnoises) ainsi qu'une présentation ppt sur l'astrophotographie, et une navigation sur le site d'EurAstro, à un public averti, comprenant Christian Franck, Christiane Defays, Jean Nautet et leurs invités, Didier Claeys et Didier Vothy.

<http://eurastro.blogspot.be/2013/10/nuit-de-lobscurite-en-mode-mineur.html>

Jean-Luc Dighaye

FERNELMONT

Ce fut un succès à Noville-les-Bois. Près de 130 personnes (selon les tickets crêpe et vin chaud distribués gratuitement). Des visiteurs de toute la province de Namur (de Dinant à Gembloux!) nous ont rendu visite. Pas une association environnementaliste n'a participé alors que nous les avons invitées.

Nous sommes arrivés vers

18h30 pour installer notre matériel (2 télescopes) et préparer l'ordinateur et projecteur afin de diffuser en boucle la nuit perdue.

Premier couac, tout est éclairé. Selon la Commune, la demande d'extinction par mail n'a pas été réceptionnée chez Ores (Hmmm).

En voyant le ciel, nous nous sommes dit que peut-être la moitié des inscrits ne viendront pas. Que du contraire.

À partir de 20h, un afflux de visiteurs est arrivé. Nous avons distribué les journaux de la nuit et les cartes célestes qui nous restaient. Nous avons expliqué le but de cette nuit de l'obscurité.

Les nuages se sont amincis et le triangle de l'été s'est dévoilé ainsi que la lune.

Les premiers arrivés ont pu observer Véga, Albiréo et la Lune. Malheureusement pendant seulement une demie heure.

La première marche ludique est partie vers 20h30. À ce moment-là, nous étions pas loin de 120.

À partir de ce moment-là, le ciel s'est définitivement couvert. Les instruments ont continué à tourner en pointant vers l'endroit où devait se trouver la Lune, au cas où.

Au retour de la première marche vers 21h30, la centaine de visiteurs et nous-mêmes avons dégusté du vin chaud et avons mangé une crêpe.

À 22h, avec une vingtaine de personnes nous avons refait une promenade dans Noville-les-Bois tout illuminé. J'ai pu facilement expliquer les exemples à ne pas suivre. Église tout en lumière, 4 projecteurs de 100w au sol pour éclairer le vieux tilleul de la place (qui ne survivra pas longtemps à 24h de lumière continue), les lumières de façades des maisons qui éclairent vers le ciel, les enseignes lumineuses de magasins fermés. J'ai expliqué aussi ma crainte de voir des LEDs blanc-bleu bon marché qui remplaceront bientôt les vieux lampadaires de Fernelmont.

Il est 22h45, quand nous sommes revenus.

C'est à ce moment-là que les visiteurs nous ont laissé.

Les organisateurs (AstroNamur et Commune) se sont réunis autour d'un braséro en reprenant du vin chaud ou du chocolat chaud et des crêpes jusqu'à minuit au moins.

Jean-Marie Mengeot

http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=dmf20131019_00377468

Une centaine de personnes à la nuit de l'obscurité

FERNELMONT - La Commune de Fernelmont et AstroNamur ont invité des habitants à la maison communale pour une soirée dédiée à l'obscurité.

Dès 20 heures, une centaine

de personnes ont pris part à la balade nocturne organisée à Noville-les-Bois avec un point d'arrêt en pleine campagne où le lancement de lanternes chinoises a ravi les enfants. Pendant ce temps, Jean-Marie Mengeot, président du club d'astronomie, accompagné de quelques membres, profitait du ciel dégagé pour observer la lune et ses cratères ainsi qu'une magnifique étoile double.

Jean-Marie a profité de la rencontre avec les habitants pour les sensibiliser à la pollution lumineuse et la disparition de la voie lactée. Les hommes ont pris l'habitude de sur-éclairer les lieux dans lequel ils évoluent avec des systèmes d'éclairages trop nombreux et trop puissants. Ceux-ci envoient une grande quantité de lumière dans l'atmosphère et engendrent un phénomène de halo qui met en péril la faune, la flore et l'homme lui-même, bref qui menace la biodiversité. La solution serait de n'éclairer que ce qui doit vraiment l'être et ce au moyen de dispositifs adaptés.

La nuit de l'obscurité à Fernelmont a également permis aux familles de se retrouver autour d'un vin chaud en dégustant une crêpe, petit réconfort après l'effort de la marche.

M.-F.H.

SPA

À spa ville je pense que 60 personnes au total sont passées par les différentes activités, dont la 1/2 d'enfants notamment via l'école des Arts et Métiers.

La météo n'était malheureusement vraiment pas au beau fixe et nous n'avons donc pas pu montrer le ciel.

Nous avons fait des démos avec un gros télescope et expliqué nos panneaux sur la pollution lumineuse. Les lumières ont été éteintes sur la place de l'Hôtel de Ville ce qui nous a permis de très bien voir un sky-tracer de Verviers qui balayait le ciel. Les visiteurs ont pu profiter des autres animations,

Croisons les doigts pour l'année prochaine en espérant une météo plus clémente.

Emmanuel Jehin

FERME DES FEES – LES HAYONS (BOUILLON)

À Bouillon beaucoup d'activités étaient à l'affiche ce samedi et comme en plus le ciel était bouché cela n'a pas arrangé les choses. Ce qui fait que cette année ce n'était pas la grande foule pour venir à notre 6ème nuit de l'obscurité. Mais il y avait quand même plus de 20 personnes.

Comme chaque année, nous avons d'abord expliqué la problématique de la pollution lumineuse (ces

conséquences et comment y remédier, ...).

Ensuite une promenade aux flambeaux a été organisée dans et hors du village, et comprenait plusieurs stands.

Au premier stand, Attila nous a expliqué comment découvrir le ciel au moyen du programme Stellarium. Et il nous a même prédit l'arrivée de l'ISS au-dessus de nos têtes.

Au deuxième stand Thierry Debaere nous a raconté des histoires de chauves-souris.

Et au dernier stand, Melissa nous a présenté les phases de la lune à travers un conte et avait réalisé un montage didactique pour faire comprendre aux participants le principe des différentes phases lunaires.

Il y avait une très bonne ambiance et les visiteurs sont repartis ravis.

PARENTVILLE (COUILLET)

Lieu: Parentville à Couillet.

Entrée: 200 personnes, beaucoup d'enfants.

Participants:

Club astro CAAPC:

Club astro: Charleroi astronomie. Et l'ASCEN.

Charleroi nature:

Ballade sensorielle dans le parc.

Planétarium.

Charleroi nature.

Projection du film "Tous sur orbite".

Visite et explication de notre

télescope "ULB".

Conférence par notre président Pol Dandois sur la pollution lumineuse.

Petite restauration.

Jacques Rygaerts

PALISEUL

Lavenir.net lundi 14 octobre 2013

Paliseul : Que c'est beau la nuit quand il fait noir

Source: lavenir Étienne WANLIN

PALISEUL - Dans le cadre de la Nuit de l'obscurité, le centre de Paliseul a été plongé dans le noir complet durant deux bonnes heures ce samedi.

Samedi 12 octobre. Ding. le premier coup signalant 20 heures vient de retentir au clocher de l'église. Soudain, les lampes s'éteignent. Seules quelques enseignes lumineuses des commerces de la Grand-Place viennent troubler l'obscurité de la nuit. «Pas de panique!» nous rassure Anne Carrozza, échevine de la Culture. «Aujourd'hui, c'est la nuit de l'obscurité. Cette action vise à sensibiliser le public aux impacts de la pollution lumineuse et au gaspillage énergétique qui lui est lié ».

Dans la foule rassemblée sur la place, les réactions ne se font pas attendre. « J'ai peur » dit un petit garçon pas très rassuré. « Chouette, on va pouvoir s'amuser » nous dit un autre.

Plus loin, le hululement d'un hibou retentit dans la nuit. Quelques papillons de nuit tournoient autour d'un brasero allumé devant l'hôtel de ville. « Que c'est beau la nuit quand il fait noir! On peut enfin redécouvrir toute la splendeur de la nuit et profiter du calme qui règne autour de nous ! » dit encore une autre personne.

Un bébé s'endort dans son landau, sa maman nous confie: « À la maison, alors que tout est éteint chez moi, il fait encore clair à l'intérieur. À l'extérieur, l'éclairage public reste allumé. Un jour, mon plus grand m'a posé la question de savoir qui a oublié d'éteindre la lumière dehors! Sur le coup, ça m'a fait rire. Pour remédier à cela, on a fait placer des volets aux fenêtres des chambres des enfants. »

«Savez-vous que le budget annuel alloué à l'éclairage public pour la commune de Paliseul s'élève à quelque 90 000 € ? En coupant quatre heures par nuit durant la semaine, nous pourrions gagner plus du quart de la consommation totale» nous fait remarquer Olivier Dion, conseiller en énergie à la commune de Paliseul.

Retrouvez-nous sur

[HTTP://GROUPS.GOOGLE.COM/GROUP/POLLUTION-LUMINEUSE](http://groups.google.com/group/pollution-lumineuse)



« Éclairons moins pour
éclairer mieux »

Pour vous informer :

WWW.ASCEN.BE